

La Présentation au Temple

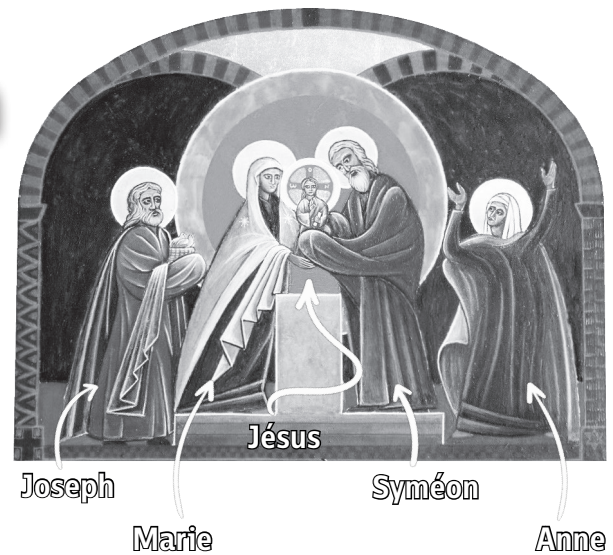
Jésus a connu le **second Temple** de Jérusalem (le premier est celui de Salomon), reconstruit après l'exil à Babylone et agrandi par Hérode le Grand (73 à 4 av. J.-C.).

De quoi s'agit-il ?

Après la naissance de Jésus, Marie et Joseph se rendent au Temple de Jérusalem pour présenter l'enfant au Seigneur (cf. Lc 2, 22-39).

Ils rencontrent d'abord **Syméon**, un homme juste, rempli de l'Esprit Saint : Dieu lui avait annoncé qu'il ne mourrait pas avant d'avoir vu le messie.

Les parents de Jésus rencontrent aussi une femme prophète, **Anne**, qui sert Dieu dans le jeûne et la prière. Elle loue Dieu et parle de l'enfant autour d'elle.



Les prescriptions de la loi concernaient la purification de la mère (cf. Lv 12, 1-8) et le rachat du nouveau-né (cf. Ex 13, 11-16). À travers elles, l'évangéliste met l'accent sur la « présentation » de Jésus, sa **consécration** à son Père qui l'a envoyé, qui annonce le don de sa vie sur la croix.

D'où cela vient-il ?

Syméon prédit à Marie un « glaive de douleur » qui annonce la croix (cf. Lc 2, 35). La tradition l'a reconnue comme la première des **sept douleurs** de Marie, associée à la vie de son Fils.



Notre-Dame des sept douleurs (mémoire le 15 septembre) en l'église St-Maurice à Fribourg (XVII^e siècle).

Depuis le IV^e siècle, les Orientaux célèbrent la « **fête de la rencontre** » : avec Syméon et Anne, c'est toute l'attente d'Israël qui vient à la rencontre du Sauveur. En Occident, elle est devenue la fête de la Purification de Marie puis de la Présentation du Seigneur.

La coutume de faire précéder la messe d'une procession avec des cierges allumés (chandelles) a donné à la fête son nom courant de « **Chandeleur** ».

La **procession** évoque la marche des chrétiens à la rencontre du Seigneur.

Les cierges portés durant la procession qui précède la messe rappellent la parole de Syméon : le Christ est la « **lumière qui se révèle aux nations** » (Lc 2, 32).



Que dit la liturgie ?

Le 2 février, la Présentation du Seigneur clôt les fêtes de la manifestation de Dieu aux hommes, **40 jours après Noël**. La procession et les prières de la messe nous invitent à aller à la rencontre du Seigneur, poussés par l'Esprit Saint, comme Syméon.

La première lecture, tirée du prophète Malachie, annonce l'**entrée du Seigneur** dans son Temple (Ml 3, 1-4). Le psaume 23 (24) est celui que nous chantons en Avent : « Qu'il entre, le roi de gloire, c'est le Seigneur ! ».

“ *Maintenant, ô Maître souverain,
tu peux laisser ton serviteur
s'en aller en paix, selon ta parole.
Car mes yeux ont vu le salut
que tu préparais à la face des peuples,
lumière qui se révèle aux nations
et donne gloire à ton peuple Israël.* ”

Le **cantique de Syméon** (Lc 2, 29-32) est une action de grâce et une prière d'abandon. Dans la liturgie des heures, il est prié chaque soir dans l'office des **complies**, avant le repos de la nuit.

Tout chrétien est « consacré » au Christ par son baptême. Les baptisés qui se donnent totalement à Dieu en faisant vœux de chasteté, de pauvreté et d'obéissance, sont appelés les **consacrés**. Le 2 février est la journée de la vie consacrée.

